

Marion Du B'

ÇA M'AGACE

ROMAN


Chafouine
ÉDITIONS

Copyright © Chafouine éditions 2020
Tous droits réservés - ISBN : 978-2-493655-02-8

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivant du code pénal. *(Lisez - Aimez - Partagez... c'est autorisé sur les réseaux sociaux 🍷🤗 !)*

*Partout où je vais, où que tu sois réellement,
Tu es avec moi, lovée dans le creux de mon coeur.*

*Tu es dans le souffle du vent, qui hérissé mes poils,
Tu es dans le rayon de soleil qui vient caresser ma nuque,
Dans le battement d'ailes d'un papillon,
qui n'avait rien à faire là.*

*Tu es dans le chant d'un oiseau, quand j'ai le coeur lourd,
Tu es mon reflet dans le miroir, me forçant au sourire.*

*Tu es douloureusement présente
dans ton insupportable absence.*

Merci de me faire tant grandir par ton départ.

*À toi, maman,
À toi, qui a rejoint les étoiles.
À nos autres étoiles, Tatie Geneviève et Tonton Bernard,
Ce livre est « grâce » à vous.*

Toulouse - Quartier Saint-Michel
15 avril 2011

Allongée sur mon matelas posé à même le sol.
Musique légère passant en fond sonore.
Je contemple le plafond blanc de ma chambre, en essayant de faire
le point sur ma vie...

Des années d'études à Toulouse.
Un Bac Pro.
Ma belle histoire d'amour avec H.
Le célibat, après une rupture bien regrettable... avec H. !
Le fiasco des histoires sans lendemain.
L'alcool.
Un BTS validé de justesse, mais quand même.
Une année de folie aux USA.
Les voyages.
Les retrouvailles enfin avec H.
Notre nouvelle rupture... regrettée, après coup toujours, bravo
Noah !
Le fiasco des histoires sans lendemain, ENCORE !

La drogue, un peu.

L'alcool, toujours, beaucoup.

La petite chute, un peu plus bas, un peu plus profond.

La dépression.

Pas bien soignée, pas assez prise au sérieux...

Le déni c'est bien. Ça aide. Sur le moment, seulement.

La remise en question.

L'envie de changer d'air.

De changer tout court.

Le chat à mes pieds qui fait sa toilette m'accompagne de son ronron rassurant.

Pour la énième fois, me voilà face à l'inconnu.

Ça me fatigue, cette impression d'en revenir toujours au même point.

Case départ.

Sensation tellement familière, pourtant si insupportable.

Mais je reste convaincue cependant que demain sera un jour meilleur.

Je m'accroche à cela en tout cas.

Les certitudes, je les connais et elles sont décevantes, alors que l'inconnu laisse place à tous les espoirs.

Enfin, quand l'humeur le permet.

Voilà pourquoi, une fois de plus, je pars...

Partir et recommencer.

Je déchire le brouillon, mets en boule le papier et le jette en direction de la poubelle.

Partir pour un ailleurs meilleur ?

On verra bien, en tout cas, c'est une page blanche.

Quelqu'un doit passer dans la matinée m'acheter le matelas, je pensais le garder au moins jusqu'à la fin du mois, mais, afin de tout vendre, je serai arrangeante, l'acheteur en a besoin pour ce week-end...

Soit.

En plus, demain, il se trouve que je dors chez Julie justement.

Mon salon ne ressemble plus à grand-chose désormais.

Pistouch, a perdu tous ses repères et semble ne pas très bien le vivre d'ailleurs.

Extension de moi-même ce chat.

Pour être honnête, il n'y a pas que lui qui est perturbé par tous ces chamboulements, même si je suis quand même bien soulagée de voir que j'ai réussi à vendre la plupart de mes affaires à des prix convenables.

Cela constituera mes ressources financières pour les premières semaines à Montréal, en espérant que je trouve un travail rapidement, mon visa en dépend.

Et sans visa, pas d'installation envisageable au Canada.

Pour le moment, je ne me fais pas trop de soucis. Allez savoir pourquoi, mais je le sens bien, moi, ce départ. Un peu comme si j'avais enfin trouvé ma prochaine étape de vie. En tout cas, tout semble me dire que ce départ, c'était vraiment la meilleure chose à faire, plutôt que de rester à Toulouse, et poursuivre cette vie de débauche, complètement décousue et sans objectif concret.

Déjà, aussi surprenant que ça puisse paraître, au vu des deux années passées, j'aurais tendance à croire en ma bonne étoile sur ce coup-là. J'ai commencé mes réflexions, il y a quelques mois, avant de prendre la décision de partir et d'acheter mon billet d'avion ; j'ai exploré le marché de l'emploi au Québec et j'y ai trouvé plein d'offres d'emploi dans mon secteur d'activité ; l'équivalent d'une semaine d'annonces en France c'est une journée d'annonces à Montréal ! Vous imaginez ! Et en plus, quand vous commencez à vous renseigner auprès de vos connaissances vivant sur place, vous apprenez que soixante-quinze pour cent des offres sont en « souterrain » comme ils disent ; des offres répandues par le simple bouche à oreille...

C'est prometteur, et même si je suis loin d'être du style à prendre peur, ça reste rassurant et m'encourage d'autant plus à quitter la France pour cet Eldorado.

Julien.

Alors, Julien, c'est compliqué, en fait.

Je ne sais pas ce que nous sommes l'un pour l'autre.

En vérité, je ne sais même pas ce qu'il représente pour moi.

Enfin, je sais quand même que j'ai tout le temps envie de le voir et que j'adore passer du temps avec lui.

Quand nous regardons des films à la con ensemble, que je suis blottie tout contre lui et que nous rions aux larmes, comme deux gamins...

Ah oui, ça j'adore.

Aucun doute.

J'aime que notre relation ne soit pas définie.

J'apprécie ce doute, un peu excitant qui prend aux tripes parfois dans certains contextes ambigus, et puis, à deux mois de mon départ, je dois avouer que c'est bien pratique de n'être engagée dans aucune relation amoureuse.

Garde-fou.